

Développement des compétences et emploi dans la région frontalière entre la France, l'Allemagne et la Suisse

Lukas Graf
11th August 2021



Dans la Revue suisse de science politique, Lukas Graf examine comment les régions frontalières peuvent être des laboratoires pour l'européanisation dans l'éducation.

In Zusammen-
arbeit mit:

SPSR

Swiss Political Science Review
Schweizerische Zeitschrift für Politikwissenschaft
Revue Suisse de Science Politique
Rivista Svizzera di Scienza Politica

Les régions européennes où les frontières nationales se rencontrent sont devenues des pôles d'activité – économique, sociale, politique, culturelle et institutionnelle. Mais la structure politico-administrative traditionnelle ne répond pas toujours aux besoins des employeurs dans les clusters industriels transfrontaliers (CBIC).

Dans "Leveraging Regional Differences and Cross-border Collective Institutions : The Case of Skill Formation and Employment in the Border

Region of France, Germany, and Switzerland”, Graf se penche sur de tels clusters, en particulier la région franco-germano-suisse du Rhin supérieur, où trois modèles de gouvernance nationaux distincts se rencontrent. Jusqu’à présent, note Graf, une grande partie de la littérature sur la gouvernance de la formation des compétences s’est concentrée sur les modèles nationaux.

Cette constatation est particulièrement pertinente pour les responsables politiques de l’UE, car les régions transfrontalières européennes sont parfois qualifiées de “laboratoires” pour le projet d’européanisation. La mobilité et les échanges transfrontaliers font partie intégrante de la valeur fondamentale de l’UE, à savoir la libre circulation des biens et des travailleurs, et ont récemment fait l’objet d’un débat politique dans le contexte du Brexit et de la fermeture des frontières nationales en réponse à la pandémie de coronavirus. L’étude comprend, par exemple, une analyse empirique du Campus européen (EUCOR), une alliance de cinq universités basées dans la région trinationale du Rhin supérieur (France, Allemagne, Suisse).

Sur la base d’entretiens d’experts avec les parties prenantes, d’une analyse de documents et d’une littérature secondaire limitée, Graf pose la question suivante : “De quelles manières les acteurs peuvent-ils bénéficier de leur localisation dans une CBIC et, en lien avec cela, comment les parties subnationales d’une CBIC se rapportent-elles les unes aux autres et au modèle national de capitalisme respectif ?”.

Graf identifie deux stratégies principales par lesquelles les acteurs locaux des CBIC transforment leur situation périphérique en un avantage institutionnel. D’une part, en tirant parti des avantages institutionnels dans les différentes parties de la région ; d’autre part, par le biais de biens collectifs transfrontaliers sous la forme d’établissements d’enseignement fournis conjointement.

Référence:

- Graf, Lukas (2021). [Leveraging Regional Differences and Cross-Border Collective Institutions: The Case of Skill Formation and Employment in the Border Region of France, Germany, and Switzerland.](#) Swiss Political Science Review.

Image: [EURES](#)